

en ligne en ligne

BIFAO 11 (1914), p. 29-38

Georges Daressy

Sarcophages d'El Qantarah.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SARCOPHAGES D'EL QANTARAH

PAR

M. GEORGES DARESSY.

En 1911, le Service des Antiquités fut averti que des fouilles illicites avaient lieu au delà du Canal de Suez et que les Arabes étaient en train de piller une nécropole dans le voisinage d'El Qantarah. L'inspecteur Mohammed effendi Chaban fut envoyé pour mettre un terme à ces travaux clandestins et ramena au Caire les monuments qu'il put trouver sur le terrain, trois cercueils en calcaire et l'extrémité du couvercle de l'un d'eux (1). Tout cela est en pierre calcaire de mauvaise qualité, très tendre, et que le séjour dans le sable mouillé a encore amolli, si bien que la surface est pulvérulente par places et la conservation précaire.

I. Le sarcophage le plus important est une cuve rectangulaire de 2 m. 75 cent. de longueur, 1 m. 37 cent. de largeur, 1 m. 04 cent. de hauteur, 0 m. 28 cent. d'épaisseur; le creux intérieur est de 0 m. 67 cent. Les surfaces sont seulement aplanies et non lissées; les inscriptions tracées en rouge sont gravées assez soigneusement, mais sur un dessin souvent peu précis. Le tout annonce la période ptolémaïque comme date d'exécution.

Trois côtés de la cuve sont anépigraphes; le côté des pieds est seul décoré.

- a. Frise composée de khakerou !!! alternant avec des chacals couchés sur m, portant \ sur l'épaule.
- b. Titre horizontal en grands hiéroglyphes, de droite à gauche : The state of the s

⁽¹⁾ Il a donné une copie provisoire des inscriptions dans les Annales du Service des Antiquités, t. XII, p. 69, avec des détails sur le site

et les différents modes d'ensevelissement employés dans ce cimetière.

⁽²⁾ Imité du Livre des Morts, chap. cxxv.

Des scènes mythologiques et funéraires occupent l'espace central.

- e. En haut, à gauche, le pèsement de l'âme. Osiris est assis à gauche : (v.) in the limit of limit of
- g. Au registre inférieur, on voit au milieu un lit à tête de taureau sous lequel sont les canopes avec couvercles aux têtes des quatre génies. La momie est étendue sur le lit et l'âme vole au-dessus; légende : The la lit et l'âme vole au-dessus; légende : The la lit et l'âme vole au-dessus; légende : The la lit et l'âme vole au-dessus; légende : The la lit et l'âme vole au-dessus; légende : The la lit et l'âme vole au-dessus; légende : The la lit est l'âme vole au-dessus; légende : The lit est l'âme v
 - h. Dans l'angle inférieur de droite est tracé un petit texte en sept colonnes,
 - (1) Sur l'original le poteau est derrière le prisonnier. (2) devrait être en travers de 👠.

BIFAO en ligne

Intérieur. — A l'intérieur les quatre côtés ont reçu des figures de divinités et des inscriptions.

i. Côté de la tête. A droite est un Osiris assis, devant lequel il y avait une petite divinité dans une barque, mais le haut est effacé. Après un autel chargé d'offrande une grande déesse est de face, coiffée 🏠, les bras levés au-dessus de la tête, debout sur o; enfin Isis et Nephthys debout, parlant, ont pour légende : 📉 🏖 🏗 🏂 🖟

Côtés. A la partie supérieure des grands côtés une inscription en gros caractères est gravée en une ligne horizontale et sa fin est reportée sur le côté des pieds. Au-dessous on voit des personnages mythologiques avec leur nom en petits caractères.

Les personnages au-dessous sont :

- 1º Thot parlant : > M = 1 = 1.
- 3° Kebhsenuf 👫 🗀 🐧 à tête de faucon.
- (1) Remarquer la forme dialectale \(\) pour \(\) qu'on retrouve sur le sarcophage III, à moins que ce ne soit une mauvaise orthographe
- de la conjonction \P , $\stackrel{\$}{\Leftrightarrow}$ (cf. I, c; II, b).
- (2) C'est le que sur le monument le lion tient entre ses pattes.

Puis les Thouéris dont j'ai récemment donné la liste (1); elles sont à corps et tête d'hippopotame, coissées de deux plumes droites, et s'appuient sur l'emblème X; ce sont :

Personnages au-dessous:

- 1° Nout Tale avec sur la tête, étend ses ailes.
- 2º Hapi [a] a tête de cynocéphale.
- 3° Duamutef * 🐪 🐧 🧻 à tête de chacal.

Ensuite les Meskhenit, semblables aux Thouéris mais à figure de femme :

7° \$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \

- (1) Thouéris et Meskhenit dans le Recueil de travaux, t. XXIV.
- (2) Si les listes de Dendérah et de Kom Ombo ne sont pas fautives et sont copiées sur des documents remontant à la haute antiquité, puisque la déesse 1 1 7 y est indiquée comme présidant au 7 , alors qu'aux basses époques elle est la divinité éponyme d'Epiphi , il s'en suivrait qu'il y aurait eu un déplacement

des noms de mois antérieur à celui que M. Gardiner a signalé (*Zeitschrift*, 1906), et que la différence avec la période primitive serait de deux mois.

- (3) Le traverse le .
- (4) Il y a dans les textes un certain nombre de signes gravés en sens inverse, spécialement des $\{i\}$; je me suis dispensé de mettre le (sic) après chacun d'eux.

12° Une déesse qui a sen guise de tête, les bras baissés devant la déesse figurée sur le côté des pieds. Son nom semble être 3174.....

Au-dessous, la momie debout du défunt : 🍙 🏗 🌊 🎏 🌊 🏗 protégée par Anubis 🛕 🚉 🚉 🚉 🚉 Les derniers signes sont peu sûrs.

Vers la gauche une déesse de face, les bras levés, montée sur 2, tient le disque rayonnant au-dessus de sa tête. Légende : 🛰 🛧.

II. Le second monument rapporté est un bloc qui a dû faire partie du couvercle du sarcophage précédent, et probablement couvrir les pieds. Les inscriptions sont sur l'épaisseur de la pierre (1). Le tableau est divisé en deux par un entrelacement \{ dont les deux extrémités inférieures seraient des cous de serpents à tête de béliers tournés vers la gauche; à partir de là on voit en bas deux séries de figures placées symétriquement : 1° un serpent à tête d'âne ou de cheval reposant sur un socle carré; 2° un prêtre portant une enseigne consistant en un serpent à tête humaine, avec un lien ¬ passé au cou, posé sur \(\pi\); 3° deux chacals couchés sur des supports d'honneur. Il n'y a qu'une seule légende : \(\frac{1}{2}\) \(\frac{1}{2}\) \(\frac{1}{2}\).

Le reste de l'espace est occupé par des inscriptions en colonnes partant du milieu :

Bulletin, t. X1.

5

⁽¹⁾ Elles sont encroûtées de matières salines, ce qui rend difficile la lecture de certains signes.

⁽²⁾ Le — devrait traverser le .

⁽³⁾ Le lion tient 1. Ce doit être le titre des prêtres de Mahes.

III. Sarcophage en calcaire, long de 2 m. 40 cent., large de 0 m. 85 cent. du côté de la tête et de 0 m. 72 cent. aux pieds, et haut de 0 m. 66 cent. Sur un des côtés sont tracées deux lignes d'hiéroglyphes, mais les signes sont sens dessus dessous, si bien qu'il est évident que la cuve a été creusée dans le couvercle d'un cercueil plus ancien.

IV. Autre cuve en calcaire, mesurant 1 m. 96 cent. de longueur. Une ligne d'inscription en fait le tour, sauf du côté des pieds où l'on voit deux chacals couchés, un fouet posé sur l'épaule, et entre eux la légende : 1.

Les inscriptions latérales partent de l'extrémité vers les pieds pour se rejoindre à la tête.

- b. Coté droit: 河南南南山川高州高州高島三崎八全町の1百分 三川山東三江川東京県西田本川米町全に113十5十口町 三年
 - c. Il reste la moitié du couvercle avec une bande centrale d'hiéroglyphes :
- ■一二.罪写!でJ夼川(A) 本門「夼乂:(sic) 二二十(1) (l) () 二三·
 - (1) Les trois momies devraient avoir la plume sur la tête.

Le titre préposé aux portes de la mer », dont Pa-du-amen-ap est revêtu dans le texte, est très intéressant à noter; il était déjà connu par un sarcophage trouvé jadis par M. Petrie (1) au Fayoum, au nom de Ankh nebtu, qui était propose en bois probable du nom de mer uaz ur au lac Mæris. Les portes en bois probable du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au lac Mæris du nom de mer uaz ur au

Les inscriptions de ces sarcophages sont du plus haut intérêt au point de vue géographique; elles fixent d'une façon certaine à El Qantarah le site de ou in it is et comme, d'autre part, ce dernier nom se prête phonétiquement à une transcription Silé, désignation d'une localité que les indications contenues dans l'Itinéraire d'Antonin prouvaient avoir existé dans ces parages, il ne peut plus subsister de doute sur l'identité d'El Qantarah et de Silé, déjà indiquée au xvine siècle sur les cartes de D'Anville.

Une étude récente du D^r C. Küthmann (2) ayant réuni la plupart des documents relatifs à cette ville, je me dispense de les reproduire ici; je mentionnerai seulement qu'il y a lieu d'y joindre l'obélisque publié depuis par M. Clédat (3).

L'idée que Tanis était la capitale du XIVe nome et portait le nom de a longtemps pesé sur les études relatives à cette région; la preuve est faite maintenant qu'au point de vue religieux Silé était la capitale de la province et que les indications de la grande liste d'Edfou se rapportent plutôt à cette dernière.

Tanis, ville secondaire à l'origine, se développe plus tard grâce aux efforts de Ramsès II qui voulait en faire une Thèbes du Nord, avec un culte d'Amon-Rà roi des dieux, calqué sur celui de Diospolis, puis à l'importance qu'elle prit de la XXI^e à la XXIV^e dynastie, sous les princes tanites exerçant dans le Delta des prérogatives égales à celles des rois et grands-prêtres de Thèbes.

Elle éclipsa sa métropole et il n'est pas sans intérêt de rappeler que sur la stèle n° 22189 du Musée du Caire les dieux de Tanis et de Silé sont

⁽¹⁾ Petrie, Hawara, p. 9 et 21, pl. III.

⁽²⁾ Dr C. Küthmann, Die Ostgrenze Ägyptens.

⁽³⁾ CLÉDAT, Notes sur l'Isthme de Suez, dans le Recueil de travaux, t. XXXI.

On notera aussi que les seigneurs tanites d'époque ptolémaïque dont nous avons des statues (a) étaient liés aux deux cultes : ils étaient [1] a « prophètes d'Amon », le dieu de Tanis, et [2] [4] « combattants maîtres du Mâ-kherou », c'est-à-dire grands-prêtres d'Horus de Silé, sans compter les titres les rattachant au sacerdoce des divinités secondaires de ces deux villes; ils semblent même dans leur autobiographie s'occuper davantage de ce qu'ils ont fait à Silé et dans sa région, [2], [3], [4], [6], qu'à Tanis même.

⁽¹⁾ DARESSY, Notes et remarques, \$ CCIII, dans le Recueil de travaux, t. XXIV, p. 166; Ahmed BEY KAMAL, Catalogue général, Stèles ptolémaïques, p. 187; SPIEGELBERG, Catalogue général, Demotische Inschriften, p. 69.

⁽²⁾ BRUGSCH, Dictionn. géographique, p. 408.

⁽³⁾ Daressy, Liste géographique du papyrus n° 3 1 16 9 du Caire, col. III, n° 5, dans le Sphinx, vol. XIV.

⁽⁴⁾ DARESSY, Statues de basse époque du Musée de Gizeh, dans le Recueil de travaux, t. XV, p. 150 et suivantes.

Je ne puis ici traiter les questions relatives à la géographie de l'extrémité orientale du Delta, et d'ailleurs les documents font encore défaut pour résoudre tous les problèmes qui se posent. Silé n'est pas Séthroïs; les deux villes sont bien différenciées dans les documents coptes; le nom hiéroglyphique de Séthroïs nous est encore inconnu, aussi bien que l'emplacement exact de cette cité, dont on sait seulement qu'elle était entre Péluse et Tanis. Également les nomes Tanite et Séthroïte paraissent tantôt distincts et tantôt ne former qu'une seule province; autant de détails à étudier et qui ne peuvent encore donner lieu qu'à des hypothèses.

Je me contenterai de réunir les documents géographiques fournis par nos monuments et surtout par le texte I. h, qui est un véritable abrégé de géographie mythique de la région de Silé :

**; † † †, nom du XIVe nome de la Basse-Égypte.

nom sacré de la capitale religieuse du XIVe nome.

אָבָּבֶּ, nom profane de la capitale religieuse du XIV° nome = Silé, Sillæ, Selé, כּבּאׁ, צַּאָא.

iiiì ≒ ♣, la région voisine de Silé.

* " montagne du souvenir", place où était le i d'Horus, peutêtre l'obélisque reconstitué par M. Clédat.

The sacrés (cf. Edfou (sie)), peut-être le jardin des arbres sacrés (cf. Edfou (sie)).

, endroit dans ce bosquet.

† centre des voies d'Horus, place de près du précédent.

** sanctuaire d'Osiris, portant le même nom qu'une partie de la nécropole d'Abydos.

sanctuaire d'Isis.

(1) Bénédite, Le temple de Philæ, p. 117, dans les Mémoires de la Mission archéologique française du Caire, t. XIII.

Silé perdit de son importance à l'époque arabe, une fois qu'elle ne fut plus considérée comme place forte, malgré sa situation en tête de l'isthme où passe forcément la route de Syrie en Égypte. C'est alors El Qâserah (1) de Maqrizi, la Coseir de la Devise des Chemins de Babiloine (2), qui n'avait d'eau que par une citerne, était près de l'inaccessible lac de Tennis, et dont la distance de la Salechie (Salhieh) est de 7 lieues, portées à 9 lorsque l'inondation s'est répandue. Sur la carte de la Commission d'Égypte le nom est écrit par erreur send l'accessible lac de Tennis, et dont la distance de la Salechie (Salhieh) est de 7 lieues, portées à 9 lorsque l'inondation s'est répandue. Sur la carte de la Commission d'Égypte le nom est écrit par erreur l'inidate (3) « Pont du Trésor ou el Qanâtîr», et en effet le nom vulgaire d'El Qantarah, devenue ville sur la berge côté Asie du Canal de Suez, est encore el Qanatir.

G. DABESSY.

(1) Maqrizi. Traduction Bouriant, p. 528 et 669. Le manuscrit "des Routes et des Royaumes " dont Maqrizi se servait était évidemment fautif en cet endroit; il donne: Farma (Péluse) à Garir 30 milles, de là à Qaserah 24 milles, de là à l'oratoire de Qoda'ah (عراعه près Salhieh) 18 milles. Le trajet Farma-Garir est à supprimer car il est en trop sur la route mesurée sur la carte. Je ne connais pas cette ville de Garir: peut-être est-ce une faute pour Gargir, station

sur la route de Farma à Fakous, selon Ibn Haukal (mentionnée aussi avec ces deux localités par Magrizi, p. 507), qui pourrait bien être un autre nom de Silé.

- (2) MICHELANT et RAYNAUD, Itinéraires à Jérusalem, VII; Schéfer, dans le Bulletin de la Société de l'Orient latin, t. II.
- (3) L'erreur est rectifiée جسر dans le texte de la Description de l'Égypte, État Moderne, t. XIII, p. 173.